



La Commune



Gaza la martyre...

Publié le dimanche 09 mars 2008



Palestine

Depuis la victoire du Hamas acquise de manière démocratique lors des élections du 25 janvier 2006, la bande de Gaza est traitée comme un pestiféré par la prétendue " communauté internationale ", en fait tous les complices de l'Etat sioniste. Le peuple palestinien est puni pour avoir " mal voté " à Gaza. Il s'agit, ni plus ni moins, d'un génocide perpétré en toute impunité par l'Etat d'Israël secondé par l'Impérialisme qui entend par ce moyen écraser la résistance d'un peuple devenu aux yeux du monde entier une référence, un symbole du combat d'émancipation.

Entre janvier 2006 et juin 2007, la bande de Gaza a connu un appauvrissement constant. Si l'armée sioniste en est partie depuis 2005, le Fatah parasite l'oeuvre du Hamas à qui il dénie la victoire électorale de 2006.

Tant et si bien que le Hamas, appuyé sur une partie de la population, a engagé en juin 2007 l'épreuve de force avec le Fatah, expulsant ses troupes, exécutant les hommes de main de Mohamed Dahlan, le " ministre de l'intérieur " du Fatah, et confisquant une quantité impressionnante de munitions.

Etouffer Gaza

A partir de ce moment, Israël et ses complices du quartet (EU, UE, etc....) ont resserré l'étau au point de rendre la vie des civils insupportable. Des chiffres viennent à point pour décrire de manière impressionnante la situation : des ONG anglaises et françaises ont publié récemment un rapport, le 6 mars, indiquant que la situation dans la bande de Gaza était la pire depuis le début de l'occupation israélienne en 1967.

Israël a déclaré Gaza " identité hostile " depuis septembre dernier, quand le Hamas maîtrisait tout l'espace de la bande. Alors même que le Hamas avait cessé d'envoyer des roquettes sur la ville de Sderot, l'Etat israélien a provoqué une dégradation considérable des revenus des civils : entre juin et septembre dernier, le nombre de famille gagnant moins de 1,2 dollars/ jours est passé de 55 à 70%.

Les sanctions internationales frappent de plein fouet les 1,5 millions d'habitant de ces 360 Km² qui constituent la plus forte densité humaine mondiale... en presque 3 ans, le nombre d'entreprises est passé de 3900 à 195 (" Le Monde ", 8 mars). Toujours dans le même journal, on apprend qu'une responsable de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens a déclaré " la bande de Gaza est sur le point de devenir le premier territoire à être réduit à un état d'abjection, avec l'acquiescement, la complicité... et certains diront les encouragements de la communauté internationale ".

Desserrer l'étau

Le Hamas et les gazaouis ont pris leur sort en main en dynamitant le mur séparant l'Egypte et la bande de Gaza fin janvier. Pendant onze jours et en dépit des cris d'orfraie d'Israël, des millions de palestiniens se sont ravitaillés en denrées de première nécessité en Egypte, sans que l'armée et la police égyptienne ne puissent vraiment intervenir. Ce fut probablement aussi l'occasion de renforcer l'armement du Hamas, avec des missiles Katoucha de type Grad fabriqués en Iran.

Comme Israël n'avait tenu aucun compte de la suspension des tirs de roquette artisanale durant l'automne 2007, le gouvernement de Gaza a encouragé l'usage d'armes plus lourdes et plus efficaces pouvant atteindre, au delà de Sderot, la ville d'Ashkela, 20 Km plus au nord et peuplé de 120 000 habitants. l'armée sioniste a alors déchaîné un bain de sang entre le 26 février et le 2 mars : 100 civils tués en 5 jours, dont beaucoup d'enfants. Et là, les protestations ont fusé, y compris chez les amis d'Israël, lui faisant comprendre qu'un point de non-retour allait être atteint. l'intrusion au camp de Jabaliya a pris fin et Israël s'en est rentré "chez lui" si on ose dire.

Israël a connu un autre échec : le blocus a été caduc pendant 11 jours en janvier avec l'ouverture à l'Egypte et l'opération " hiver chaud " a échoué en dépit des assassinats qu'elle a provoqués.

Double langage

La répression contre le Hamas et Gaza a provoqué la colère des Palestiniens de Cisjordanie, toujours victimes eux-mêmes de la colonisation sioniste et des brimades de l'armée. Du coup, Mahmud Abbas est dans l'inconfort total : côté spectacle, il donne son sang pour les blessés de Gaza, côté diplomatique, il ne peut plus conduire son dialogue délétère avec Israël. Tout ce qu'il propose au Hamas, c'est de discuter en vue d'une trêve avec Israël ! Autant dire que cette proposition ne peut que durcir l'attitude des Palestiniens qui y décèleront la vraie nature du chef de l'autorité palestinienne : un cheval de Troie au service du sionisme avec toutes les duperies déjà contenues dans les accords du type d'Oslo en 1993.